

Séquence 1

DÉCOUVERTE

Construire un récit

(pp. 6-7)

Objectifs

- Montrer qu'une histoire progresse par étapes
- Repérer les phases d'une péripétie
- Raconter par écrit une péripétie

Repères

Qui est Roland Topor ?

Auteur et dessinateur, Roland Topor naît en 1938 à Paris de parents immigrés polonais. Il s'inscrit aux Beaux-Arts et publie pour la première fois des dessins et des contes dans les revues *Bizarre*, *Arts*, *Le Rire*, *Fiction*. De 1961 à 1965, il collabore à la revue *Hara-Kiri* et fonde le Groupe « Panique » avec Arrabal, Jodorowsky et Sternberg. Depuis, il a participé à de nombreuses expositions en France et en Europe dont celle du Groupe « Panique » en 1972 au Grand Palais. Une grande rétrospective *Topor, la mort et le diable* lui a été consacrée au Münchener Stadtmuseum en 1985. Il a également réalisé des émissions de télévision dont *Téléchat* (156 épisodes pour enfants avec Henri Xhonneux), *Merci Bernard* et *Palace* avec Jean-Michel Ribes. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre dont la première, *Joko fête son anniversaire*, fut créée en 1975 au Théâtre de Poche de Bruxelles. Pour sa dernière pièce, *L'Hiver sous la table*, créée au Théâtre Flamand de Bruxelles en 1996, Roland Topor a réalisé la mise en scène, le décor et les costumes. Il est aussi l'auteur avec Jean-Michel Ribes de *Batailles*, opéra théâtral représenté au Théâtre de l'Athénée en 1983. Il a réalisé les décors et les costumes de *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare au Staatstheater de Kassel, *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lille, *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Alto Theater d'Essen, *Vinci avait raison* au Théâtre Expérimental de Bruxelles, spectacle dont il a signé également la mise en scène. En 1992, il a mis en scène et créé les décors et les costumes de *Ubu roi* d'Alfred Jarry au Théâtre National de Chaillot. Au cinéma, il a travaillé comme acteur dans *Nosferatu* de Werner Herzog, *Un amour de Swann* de Volker Schlöndorff, comme dessinateur de la Lanterne magique du *Casanova* de Fellini et comme réalisateur de *La Maladie de Hambourg* avec Peter Fleischmann et Otto Jägersberg, et de *Marquis* avec Henri Xhonneux. En 1994, un film de Gerhard Thiel *les Rêves de Topor* a été diffusé sur ARTE dans le cadre d'une soirée Théma. Roland Topor a obtenu le Grand Prix des Arts de la ville de Paris. Il meurt en 1997.

Comment structurer un récit ?

Un récit peut être structuré en cinq parties : le schéma narratif.

La situation initiale : cette partie du texte présente les circonstances, les personnages qui sont généralement présentés comme vivant dans une certaine stabilité. Il s'agit donc d'une partie plus ou moins longue qui est essentiellement descriptive. Des indices peuvent cependant laisser penser que quelque chose va se passer. Le temps généralement employé est l'imparfait (valeur descriptive mais aussi itérative).

Un élément modificateur ou perturbateur : il provoque une rupture de l'équilibre et déclenche les actions. C'est dans cette partie du texte que démarre réellement le récit. Il s'agit d'un court paragraphe narratif. L'élément modificateur est parfois annoncé par un indicateur temporel. Les temps utilisés sont le passé simple ou le passé composé.

Une série d'actions/les péripéties : les personnages tentent de trouver un nouvel équilibre, de surmonter les difficultés rencontrées, provoquées par l'élément modificateur. Ces différentes actions constituent la partie la plus développée du texte narratif et suivent ou non un déroulement chronologique. Elles sont soulignées par des marques temporelles. Cette partie du récit utilise en alternance le passé simple (ou le passé composé) avec l'imparfait.

La résolution : un nouvel événement produit un effet de stabilisation. Il s'agit d'un court paragraphe narratif, dans lequel on peut trouver des passages descriptifs, mais aussi des commentaires du narrateur (qu'il ait joué un rôle dans le déroulement de l'action ou qu'il en ait été complètement extérieur). On retrouve la même alternance des temps du passé (passé simple ou composé et imparfait), mais aussi, éventuellement, le présent du moment de l'énonciation.

La situation finale : elle présente une nouvelle stabilité, différente de la stabilité initiale. Dans les récits à structure circulaire, la situation finale est un retour à la situation initiale.

Réponses aux questions

• La situation de départ

1. Les deux personnages sont le narrateur (je) et le berger allemand. Ils sont dans un taxi. Le berger allemand laisse supposer que quelque chose va se passer. Les expressions « je n'ai pas remarqué » (l. 1) et « la place du mort » (l. 2) le montrent.
2. L'autre personnage est le chauffeur du taxi.

• L'événement déclencheur

3. Le chien jaillit.
4. Le vocabulaire montrant la dangerosité de l'animal est : « formidable » (l. 3), « darde » (l. 4), « grondement sourd » (l. 4-5) et « tremblement de terre » (l. 5).

• Les péripéties

5. L'ordre des actions est : b, d, f, a, e, c.

• La résolution

6. L'action qui met fin aux péripéties est la sortie du narrateur de la voiture.

• La situation finale

7. Il s'agit d'un jeu de mots sur « pourboire ».

Pratique de l'écrit

L'ordre des vignettes est : e, d, b, a, c.

Dans la rédaction des phrases, on attend des élèves qu'ils emploient des indicateurs de temps marquant la chronologie des actions de la péripétie.

LECTURE

1. Le début du récit

(pp. 8-9)

Objectifs

- Montrer les éléments constitutifs du début d'un récit (lieu, époque, personnages, situation, naissance de l'intrigue...)
- Savoir situer dans le temps

Repères

Qui est le héros Philip Mortimer ?

Philip-Edgar-Angus Mortimer est né à Simla, où son père, médecin-major dans l'armée des Indes, tenait garnison. Sa mère, lady Eileen-Hunter of Pitlochry, était réputée dans la colonie anglaise, tant pour son esprit primesautier que pour son incontestable talent de pianiste. De sa mère, le professeur tient son tempérament imaginatif, malicieux et plein d'humour. De son

père, il a le caractère indépendant et emporté, le respect des traditions et un léger penchant pour le bon whisky de malt. À onze ans, il rentre au pays pour y faire ses études. Élève brillant, il entre à dix-sept ans à l'université. Très tôt il s'oriente vers la physique nucléaire qu'il va parfaire au M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology) puis à l'université de Berkeley dont il devient bientôt l'un des plus éminents représentants. Mais son insatiable curiosité supporte mal le cloisonnement de la spécialisation. C'est le chercheur humaniste par excellence, ouvert à toutes les disciplines et à tous les problèmes de son temps. Homme de science doublé d'un homme d'action, jovial, débordant de vie, Mortimer est un solide gaillard rompu à tous les sports virils. Fervent joueur de golf, il pratique la boxe, le judo et le karaté, ce qui lui est bien utile lorsqu'il se trouve empêtré dans une de ses extravagantes et dangereuses histoires qu'il semble attirer sur lui comme le paratonnerre attire la foudre ! Franc, loyal, impulsif, dédaignant tout compromis, il est intransigeant sur tout ce qui touche à l'honneur et au bon droit. Évidemment, il arrive que son caractère bouillant et sa façon de foncer droit devant lui le mettent en bien mauvaise posture... Heureusement, dans bien des cas, sa vaste érudition et son esprit inventif lui permettent de se tirer d'affaire et de résoudre des problèmes là où la seule bravoure ne suffit pas.

Qui est le héros Francis Blake ?

Francis-Percy Blake est né à Llangowlen (pays de Galles) de Aneurin-J. Blake, colonel au royal Walsh Fusilier et de lady Millicent Roche or Killarney, fille de Samul-B. Roche of Killarney, juge de paix. Issu d'une famille d'hommes de loi et d'officiers, le jeune Francis préfère le métier des armes. Aussi, dès la fin de ses études à Eton, il entre au Staff College de la « Royal Air Force », d'où il sort brillamment avec le grade de capitaine. Il effectue la première partie de sa carrière dans la R.A.F. puis passe à l'aéronavale. C'est à ce moment qu'il est détaché par la « Section Spéciale » de l'Admiralty à Scaw-Fell, où l'on procède, dans le plus grand secret, à la mise en chantier de l'Espadon, le fameux sous-marin volant du professeur Mortimer. C'est de cette époque que date la solide amitié qui unit Francis Blake et Philip Mortimer. Si leurs tempéraments différents contrastent, leurs mutuelles qualités s'équilibrent et se complètent. Ils forment une équipe particulièrement dynamique et d'une rare efficacité. À l'inverse de Mortimer, Francis Blake est le flegme britannique personnifié. Comparé à son ami, il paraît froid et détaché, absolument maître de ses réactions. Blake est tenace, persévérant, combatif, ne relâchant son effort que lorsque l'affaire qui l'occupe est résolue. Contrairement à Mortimer, toujours prêt à se lancer tête baissée dans l'aventure, Blake est circonspect, réfléchi et prudent. Il est rare qu'il tombe dans un piège. S'il lui arrive de se trouver dos au mur, c'est avec une inflexible détermination qu'il affronte la situation. Les seuls moments où l'on a vu cet homme si calme manquer de trahir une certaine émotion furent ceux où l'incorrigible professeur Mortimer, poussé par son impulsivité habituelle, s'était mis, une fois de plus, dans quelque fâcheuse situation...

Réponses aux questions

• L'époque et le lieu

1. Le récit se déroule à notre époque. Les moyens de communication contemporains (avions, voitures, trains) qui apparaissent dans les vignettes permettent de situer le récit.
2. Dans les cinq premières vignettes, les personnages sont dans l'aéroport de Tokyo. Dans les suivantes, ils sont sur la voie express qui les mène à Tokyo.

• Les personnages

3. Les principaux personnages sont le capitaine F. Blake et le professeur P. Mortimer. Les deux personnages de la deuxième vignette sont des personnages secondaires.
4. Le texte de la troisième vignette et la bulle de la cinquième vignette nous apprennent que P. Mortimer est présenté.

• La naissance de l'intrigue

5. F. Blake constate que P. Mortimer n'est pas là. Le point d'interrogation et les points de suspension indiquent sa surprise.

6. Il explique son absence par un empêchement de dernière minute.
7. Le texte de la vignette nous apprend qu'une Datsun verte l'a pris en filature.
8. Il s'agit des personnages de la deuxième vignette, présents dès l'arrivée de F. Blake.
9. Le texte de la vignette nous apprend que P. Mortimer n'est pas réapparu depuis mardi dernier, c'est-à-dire depuis 5 jours. Cette disparition renforce l'intrigue.

Enrichir son vocabulaire

SITUER DANS LE TEMPS

Exercice 1

Catégorie 1 (passé) : naguère, récemment, il y a longtemps, autrefois, hier

Catégorie 2 (présent) : aujourd'hui, en ce moment, ce jour, à présent, maintenant, présentement, actuellement

Catégorie 3 (futur) : d'ici peu, prochainement, sans tarder, demain, incessamment, bientôt

Exercice 2

L'intrus est « par mégarde ».

Exercice 3

Le vocabulaire indiquant le futur est : « piliers de cristal, planète Mars (habiter sur), mer vide, fruits d'or, murs de cristal, poudre magnétique, mer fossile, les arbres à vin, petite ville martienne, un livre de métal, du livre s'élevait une voix chantante ».

Exemple de réponse

Ils habitaient une maison en briques dans une petite ville au bord de la mer et, tous les matins, on pouvait voir Mrs K. manger les fruits dorés qui poussaient dans le jardin, ou nettoyer la maison avec un aspirateur qu'elle vidait une fois le ménage fait.

L'après-midi, quand la mer était chaude et inerte, les vignes immobiles dans la cour, la lointaine petite ville refermée sur elle-même et nul habitant ne mettant le nez dehors, on voyait Mr K. lui-même, dans sa chambre, lire un livre dont il semblait effleurer les pages comme on joue d'une harpe.

LECTURE

2. La fin du récit

(pp. 10-11)

Objectifs

- Montrer les éléments constitutifs de la fin d'un récit
- Utiliser les principaux temps du récit

Repères

Comment Maupassant définit-il la nouvelle ?

Chez Maupassant, la nouvelle raconte une histoire nettement focalisée et accueille tous les registres, du tragique au comique, en passant par le pathétique – selon le modèle de Flaubert (*Un cœur simple*, 1877). Ainsi rencontre-t-on des nouvelles réalistes et des nouvelles fantastiques, sans que l'opposition soit tranchée : car le réalisme contemporain caractérise aussi bien les unes que les autres, le fantastique trouvant chez Maupassant sa source dans le quotidien.

Contrainte par sa brièveté à la condensation et au grossissement des effets (*Le Horla*), la nouvelle s'articule autour de personnages typés psychologiquement et socialement, et qui n'ont pas le temps d'évoluer. Pour la même raison, la nouvelle s'interdit les digressions et travaille vite à l'effet de réel efficace. Maupassant privilégie les humbles – paysans, employés, gueux, vieux, servantes – écrasés par des pouvoirs et volontiers voués à la mort (*Le Gueux*, *Pierrot*). Toujours liée à l'histoire et à la société contemporaine, la nouvelle selon Maupassant est une étude de mœurs savamment élaborée en croquis (*La Maison Tellier*, *Les Dimanches d'un bourgeois de Paris*), un bref roman concentré en formules.

Que sont Les Contes de la bécasse ?

Les *Contes de la bécasse*, un titre innocent s'il en est, un titre agreste, marécageux, forestier, qu'explique un préambule tout clair, tout logique, puisque « l'élu hasard » ayant croqué les crânes des volatiles du dîner, doit « sur l'ordre du baron conter une histoire pour indemniser les déshérités ». Joli prétexte, si simple, pour réunir plusieurs récits dont la plupart retentissent de la voix mordante de la tragédie. Voyez « Ce cochon de Morin » : un argument ténu, en vérité, un fait divers désespérant de mesquinerie. Mais il cède très tôt à la satire incisive de la vie de province, le conte mêle la drôlerie et l'érotisme, et tout le monde oublie Morin, qui meurt de la pauvre affaire qu'il a provoquée. Un maladroit, un benêt provincial puni de mort. Et le fantastique du dérisoire qui hante le récit truculent et impitoyable. « La Rempailleuse » ? C'est toute la vie d'une femme qui est sacrifiée à la passion dont elle honore un vil bourgeois. « En mer » ? Un fait divers, encore, mais la sale avarice du patron pêcheur fait perdre un bras à son frère. Et dans quelle scène de boucherie ! Si l'issue du drame amuse, l'enterrement du membre, le petit cercueil, le sacristain, le cortège sérieux et minable... Mais l'humour grince, comme les paupières de l'auteur assommé de fantasmes, d'excitants, de calmants, et l'enfouissement du « bras détaché » est sinistre autant que risible.

D'après Jacques Chessex, *Le Soleil noir de Maupassant*, préface des *Contes de la bécasse*, LGF, 1998.

Réponses aux questions

• La fin des péripéties

1. La situation est encore périlleuse car le vent souffle toujours et le port n'est pas encore en vue.
2. La phrase est : « De temps en temps, il se levait et marchait d'un bout à l'autre du bateau ».
3. Cette phrase met fin aux péripéties car l'équipage rentre au port ; ils sont sauvés.

• Le rebondissement

4. Javel cadet n'obéit pas aux ordres du médecin car il désire aller sur le port pour retrouver le baril dans lequel il a mis son bras.
5. Javel cadet retourne au port. → Il prend son bras. → Sa famille examine le bras. → Un menuisier vient pour un cercueil. → L'équipage assiste à l'enterrement du bras.
6. Javel cadet est physiquement diminué. Il cesse de naviguer et obtient un petit emploi au port.

• L'explication et la morale

7. L'explication est : « Mais il était regardant à son bien. »
8. On peut attendre des élèves qu'il qualifie Javel aîné d'avarice, de cupidité ; son comportement est odieux, inhumain...
9. La morale peut tourner autour de l'idée que les objets ont moins d'importance que les êtres humains.

Étude de la langue

LES TEMPS DU RÉCIT

Exercice 1

- Passé simple : vit
- Imparfait : était, portaient, discutaient, montraient, trouvait, arrivait
- Plus-que-parfait : avait dormi, était étalé

Exercice 2

Texte récrit au passé

La serveuse s'était levée. Sa main droite avait empoigné une petite serpillière grise qu'elle passait et repassait sur le zinc luisant. L'inconnu la fixa un moment, à demi souriant, puis son regard se posa sur la main dont il suivit un instant le lent va-et-vient.

– C'est propre. Vous pouvez me servir.

Il y avait une lueur d'ironie dans sa voix chaude. La serveuse rangea sa serpillière sur l'égouttoir, essuya ses mains avec le torchon à verres et demanda :
 – Qu'est-ce que vous prendrez ?

EXPRESSION

3. Raconter des actions

(pp. 12-13)

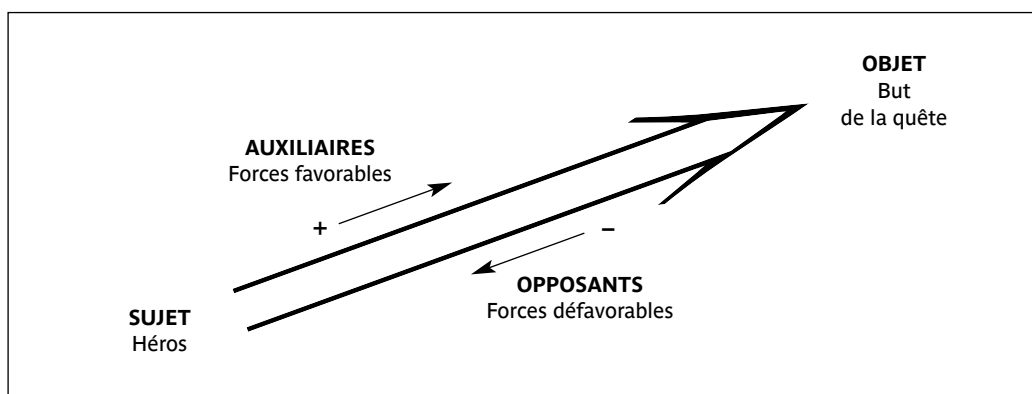
Objectifs

- Caractériser le héros d'un récit
- Utiliser le schéma des actants
- Imaginer des péripéties

Repères

Qu'est-ce que le schéma des actants ?

Le schéma des actants peut être représenté comme ci-dessous.



Dans le schéma des actants, le héros est défini non pas par ce qu'il est mais par ce qu'il fait, par ses actions, sa mission, son objectif. Au cours de sa quête, le héros est aidé par des auxiliaires (ses amis, ses qualités...) et rencontrent des opposants (ennemis, dangers...). Dans le déroulement du récit, des auxiliaires peuvent devenir opposants et inversement.

Qui est Moebius ?

Jean Giraud dit Moebius est un auteur de bandes dessinées et un scénariste français né à Fontenay-sous-Bois en 1938. Il débute sa carrière de dessinateur en 1956 dans diverses publications des éditions Fleurus. Après avoir été l'assistant de Jijé pour la série western « Jerry Spring », publiée dans *Spirou*, Giraud entre à *Pilote* en 1963 et crée, sur des scénarios de Jean-Michel Charlier, le lieutenant Blueberry. Ce western réaliste remporte un immense succès et la série est toujours dessinée par Giraud.

En 1963, année de la création de *Blueberry*, la carrière de Jean Giraud se dédouble lorsqu'il prend le pseudonyme de Moebius afin de dessiner dans *Hara-Kiri*. Les signatures de Moebius et Giraud, ou parfois simplement Gir, correspondent à des styles et à des thématiques très différents : Giraud est réservé au dessin réaliste, principalement aux Blueberry, alors que Moebius, plus dépouillé, explore la science-fiction et le fantastique.

La signature de Moebius commence à s'imposer au début des années 1970, dans *Pilote* et dans *L'Écho des savanes*. Dans *Métal hurlant*, dont il est un des fondateurs, il crée Arzach et Major Fatal, puis commence, en 1980, la saga de John Difool sur des scénarios de Jodorowski. Cette série de six albums aura énormément de succès, et le tandem se reformera pendant les années 1990 pour la série *Le Cœur couronné*.

En 1981, Moebius participe au dessin animé *Les Maîtres du temps*, puis s'installe aux États-Unis. De 1984 à 1989, il y travaille pour le cinéma (*Tron*, *Alien*), dessine *Le Surfer d'argent* sur un scénario de Stan Lee. À son retour en Europe, Moebius reste très actif en tant que scénariste pour la série *Little Nemo*, dessinée par B. Marchand et dessinateur pour celle du *Monde d'Edena*. Début 1999, il publie, sous le nom de Jean Giraud et sous le titre *Moebius-Giraud, Histoire de mon double*, une autobiographie retraçant ses deux carrières parallèles.

Corrigé des exercices

• Les atouts du héros

Exercice 1

- Les atouts du héros sont : les hypos et leur pouvoir, l'équipement qu'on lui donne et en particulier l'inhalateur de synthèse.
- Dans le paragraphe qu'ils doivent rédiger, on attend des élèves un récit chronologique dans lequel sont mis en avant les atouts du héros qui l'aident à affronter un ou deux obstacles qu'il rencontre sur le chemin de la ville inconnue. On peut demander de nommer le héros et de rédiger le texte au passé.

• Les dangers et les obstacles

Exercice 2

- Les obstacles rencontrés sont l'accident du taxi (introduit par « la première fois ») et son arrestation par la police (introduit par « la deuxième fois »).
- Voici la suite du récit d'André Dhôtel qui présente le récit d'un obstacle :
Pour le dernier rendez-vous, l'amoureux partit à pied. Il prit un raccourci et il avait une bonne heure d'avance. Rien n'est plus traître qu'un raccourci. Sur ce sentier désert, il fut hélé par un chasseur qui venait d'en blesser un autre. L'homme lui demanda de l'aider à transporter jusqu'à la route le blessé dont l'état semblait sérieux. Sur la route, il fallut attendre qu'une voiture passât.
– Vous devinez la suite, dit l'employé.
Laurent dut aussi prendre le temps de porter témoignage, et ces maudits trains n'avaient jamais de retard. La jeune fille, dont le caractère était épineux, rompit tout commerce. Il lui semblait clair que son ami hésitait à se mettre sur les bras une demoiselle si jeune et si folle.
– Et depuis lors, dis-je, ce jeune homme vient à la gare pour surveiller les trains ?
– Hélas le train qu'elle prenait alors a été supprimé. C'était un semi-direct. Il suivait, dans la gare, cette voie désaffectée. Si la demoiselle se rend encore chez son oncle, elle a bénéficié à emprunter les cars qui sont plus rapides que les omnibus dont nous disposons actuellement.

André Dhôtel, *La Nouvelle Chronique fabuleuse, Le Train de l'aurore*, éd. Pierre Horay, 1984.

• La description des actions

Exercice 3

- Les verbes d'action sont : prit, ouvrit, jeta, ouvrit, arracha, sortit, longea. Ils sont conjugués au passé simple.
- Dans la deuxième phrase, les actions s'enchaînent par des virgules.
- Les actions se déroulent dans les lieux suivants : la chambre, l'escalier, le corridor et la rue.
- On peut introduire le mot « soudain » à la ligne 1 avant « il prit » ; le mot « puis » à la ligne 5 avant « il ouvrit » et le mot « enfin » à la ligne 8 avant « il arracha ».

• Écriture

Exercice 4

- Cet exercice d'écriture peut servir d'évaluation. La grille d'évaluation peut être la suivante :
- concordance des actions imaginées avec le reste du récit ;
 - emploi des temps du passé ;
 - mode de narration (première personne du pluriel) ;
 - emploi d'indicateurs de temps ;
 - orthographe, syntaxe.

Préparation au brevet

(pp. 14-15)

IMAGINER UN RÉCIT

Objectifs

- Maîtriser la structure du récit
- Imaginer des phases narratives en fonction de textes, d'images et de situation

Repères

Comment mettre en œuvre la séance ?

Lancement : on peut lire quelques sujets de brevet demandant d'écrire un récit. On propose une démarche.

Structure de la séance : On peut lire et expliquer chaque point de la fiche méthode. Les élèves, à leur rythme, font les exercices en autonomie qui sont corrigés individuellement. On peut également lire et expliquer le premier point de la fiche méthode et effectuer les exercices correspondant.

Quelle activité complémentaire proposer ?

Dans la séance suivante, on peut demander aux élèves de rédiger le récit correspondant à l'exercice 1. Cette activité peut servir d'évaluation.

Corrigé des exercices

• Bâtir le plan du récit

Exercice 1

On peut attendre des élèves les réponses suivantes :

Situation de départ :

- époque : ^{xxiii}e siècle ;
- personnages : le Maître et les robots Scoop1 et Scoop2 ;
- les personnages sont dans le méta-bunker (une résidence fortifiée) ;
- situation : le Maître détruit le méta-bunker.

Péripéties :

- le premier robot tente de convaincre le Maître d'arrêter la destruction ;
- il échoue car le Maître ne reçoit aucun ordre des robots ;
- le deuxième robot propose de déconnecter le Maître de l'ordinateur central ;
- il échoue car l'ordinateur central est dans des mains ennemies ;

Situation finale

- le Maître explique qu'il était aux mains de forces inconnues ;
- les robots décident de renforcer la protection du Maître et de ne plus le laisser gérer seul les destinées de la cité ;
- le méta-bunker est à reconstruire ; dans la cité le pouvoir devient collégial.

• Rédiger le début du récit

Exercice 2

a) et b) Pour cet exercice, la grille d'évaluation peut être la suivante :

- prise en compte de tous les éléments donnés ;
- emploi de l'imparfait dans la situation initiale ;
- narration à la première personne ;
- emploi du passé simple et d'un indicateur de temps pour l'événement déclencheur.

• **Rédiger les péripéties**

Exercice 3

Exemple de réponse

Brusquement la mère de Denis s'aperçut que son fils dormait dans la gueule du monstre virtuel qui s'était échappé – on ne sait de quelle façon – de la console de jeux. Denis, las d'avoir trop joué, dormait paisiblement entre les dents acérées de l'horrible alien. Peu à peu, les mâchoires d'acier se refermaient. Et Denis dormait toujours, sourd aux cris de sa mère, apeurée, épouvantée. Tout semblait fini quand surgit Marsu, plus agile et plus fort que jamais. Il saisit la mâchoire inférieure et, dans un terrible effort, il parvint à ouvrir la gueule du monstre. Denis, réveillé en sursaut, se demandait qui venait, à l'heure de la sieste, troubler son délicat sommeil.

• **Rédiger la fin du récit**

Exercice 4

- a) Situation : Pierre est très fatigué. Il risque à tout moment de lâcher prise et de tomber le long de la paroi rocheuse.
- b) La solution peut être la suivante : Jacques fixe une corde au sommet du pic, descend rejoindre Pierre qu'il agrippe et qu'il aide à remonter.

SAVOIR-FAIRE

CHERCHER UNE INFORMATION DANS LE MANUEL

(pp. 16-17)

Objectifs

- Initier les élèves à la recherche documentaire
- Utiliser une table des matières et un index

Corrigé des activités

• **La table des matières**

Activité 1

- 1. La séquence sur le fantastique commence à la page 32 ; celle sur le point de vue à la page 134.
- 2. Il y a 4 épreuves de brevet et 6 doubles pages « Savoir-faire ».

Activité 2

Document 1 : titre de la page : « La fin du récit » ; numéro de la page : 10

Document 2 : titre de la page : « Analyser une image » ; numéro de la page : 59

Document 3 : titre de la page : « L'explication dans le récit » ; numéro de la page : 110-111

• **L'index**

Activité 3

- 1. On trouve un index des notions à la page 190 et un index des auteurs à la page 191.
- 2. On trouve 69 rubriques dans le premier et 91 dans le second.
- 3. Les mots strophe, rime et passé simple se trouvent dans l'index des notions. On les trouve respectivement aux pages 71, 73 ; 71 et 11.

Activité 4

1. *Document 1* : titre de la page : « Décrire les lieux de l'action » ; numéro de la page : 28

Document 2 : titre de la page : « Répondre à des questions de compréhension » ; numéro de la page : 67

Document 3 : titre de la page : « Le titre et le chapeau » ; numéro de la page : 98

2. Le document 1 renvoie au mot adjectif et au mot description. Le document 2 renvoie au mot explication. Le document 3 renvoie aux mots chapeau et titre.

• **L'organisation d'un chapitre**

Activité 5

1. **Les réactions du personnage** : page 36; catégorie : Lecture. **Enchaîner des répliques** : page 88; catégorie : Expression. **Écrire à partir d'une image** : page 64; catégorie : Expression. **Rédiger une lettre** : page 130; catégorie : Préparation au brevet. **Justifier sa réponse** : page 142; catégorie : Préparation au brevet. **Imaginer un récit** : page 14; catégorie : Préparation au brevet. **Les commentaires du narrateur** : page 50; catégorie : Lecture.

2. Les titres des pages Lecture ne contiennent pas de verbes. Les titres des pages Expression commencent par un verbe à l'infinif.

Activité 6

1. La rubrique « Étude de la langue » est à la page 35 pour la séquence « Imaginer le fantastique » et à la page 85 pour la séquence « Écrire pour le théâtre ». La rubrique « Enrichir son vocabulaire » est à la page 37 pour la séquence « Imaginer le fantastique » et à la page 87 pour la séquence « Écrire pour le théâtre ».

2. Dans la séquence « Imaginer le fantastique », la rubrique « Étude de la langue » propose des activités sur l'adjectif qualificatif; la rubrique « Enrichir son vocabulaire » propose des activités sur le vocabulaire de la peur. Dans la séquence « Écrire pour le théâtre », la rubrique « Étude de la langue » propose des activités sur les types de phrases; la rubrique « Enrichir son vocabulaire » propose des activités sur les mots du théâtre.

Activité 7

Les titres des doubles pages du chapitre « Exprimer une opinion » sont : Les arguments, Utiliser les mots de liaison, Rédiger une lettre et Les exemples.

DOSSIER

LA COMMUNICATION ÉCRITE

(pp. 18-19)

Réponses aux questions

1. Ce sont les Sumériens qui ont inventé l'écriture.
2. Le premier représente le soleil; le deuxième un pot, un vase; le troisième un scarabée.
3. Les alphabets qui ne contiennent que des consonnes sont : l'alphabet phénicien et l'alphabet arabe.
4. L'apprentissage de la langue japonaise est difficile car il faut maîtriser 1850 idéogrammes, deux syllabaires et l'alphabet latin.
5. Un idéogramme est la combinaison de plusieurs pictogrammes.
6. L'idéogramme « écrire » peut être représenté par une feuille, une main et un crayon; l'idéogramme « danser » peut être représenté par des notes de musique et une personne tournant sur elle-même; l'idéogramme « réfléchir » peut être représenté par une bulle contenant des points d'interrogation et la tête d'une personne.